

CRÉATION

Il Tartufo

de **Molière**

traduction en italien **Carlo Repetti**

mise en scène, scénographie et lumière **Jean Bellorini**

Calendrier prévisionnel de création

- répétitions mars-avril 2022 au Teatro Mercadante, Teatro Stabile Napoli
- création avril 2022 au Teatro Stabile di Napoli
- représentations en mai 2022 au Théâtre National Populaire de Villeurbanne



© DR

Monica Vicinanza
Teatro Stabile Napoli
+ 39 (0) 81 551 03 36
m.vicinanza@teatrostabilenapoli.it

Julia Brunet
Théâtre National Populaire
+ 33 (0) 7 67 65 74 70
j.brunet@tnp-villeurbanne.com



Il Tartufo

de **Molière**

traduction en italien

Carlo Repetti

mise en scène,

scénographie et lumière

Jean Bellorini

spectacle en italien, surtitré
en français

avec la troupe du
Teatro Stabile Napoli,
Teatro Nazionale

Tartuffe

Federico Vanni

Elmire

Teresa Saponangelo

Madame Pernelle

Betti Pedrazzi

Cléante

Ruggero Dondi

Flipote / Un exempt

Daria D'Antonio

Dorine

Angela De Matteo

Marianne

Francesca De Nicolais

Léandre

Luca Iervolino

Orgon

Gigio Alberti

Damis

Giampiero Schiano

Valère

Jules Garreau

collaboration artistique

Mathieu Coblentz

création sonore

Sébastien Trouvé

costumes **Macha Makeïeff**

assistanat à la lumière

Luc Muscillo

production

Teatro Stabile Napoli,

Teatro Nazionale (Italie)

coproduction

**Théâtre National Populaire
(France)**

Au cours de ces dernières années, alors qu'il dirigeait le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, Jean Bellorini a saisi l'opportunité de développer son travail à l'échelle européenne, grâce aux invitations de théâtres renommés tels que le Berliner Ensemble en Allemagne ou le Théâtre Alexandrinski à Saint-Pétersbourg.

Ces deux collaborations ont été construites de manière à permettre la diffusion des œuvres créées en France, au TGP. Ainsi, le public parisien et dionysien a pu découvrir des troupes fameuses et la tradition de jeu des acteurs allemands et russes sous la direction d'un metteur en scène français.

Les deux spectacles ont connu un beau succès et ont permis des échanges riches et passionnants. C'est fort de cette expérience que Jean Bellorini a accepté l'invitation récente du Teatro Stabile de Naples. Il a choisi de mettre en scène *Le Tartuffe* de Molière avec les acteurs italiens qui composent la troupe.

Il Tartufo devait être créé à Naples en avril 2020 puis joué au TGP en mai. La pandémie actuelle a mis en suspens le projet. Celui-ci n'est pas abandonné. Il sera repris au printemps 2022 et joué ensuite au Théâtre National Populaire de Villeurbanne, dont Jean Bellorini vient de prendre la direction.

Au cours des années 1960 à 1990, le TNP avait noué des liens européens particulièrement forts, au cœur d'un réseau de partenaires italiens, suisses, russes, allemands. De nombreuses productions étrangères y étaient présentées. Ce *Tartufo* est une manière de renouer avec cette tradition.

Écrite en 1664, cette pièce fut immédiatement interdite et créa une controverse qui s'acheva en 1669, après une large réécriture et la conclusion concomitante de la Paix de l'Église, marquant la fin d'une grave crise entre le roi Louis XIV et la papauté d'une part, et les évêques jansénistes d'autre part. Elle met en scène un faux dévot qui multiplie les impostures pour circonvenir et flouer un homme, dérober sa fortune et séduire son épouse.

Molière en langue italienne est une curiosité à ne pas manquer, d'autant plus que la pièce est écrite en alexandrins. Les mésaventures de cette famille bouleversée par l'arrivée d'un prêtre fourbe et lubrique n'en seront que plus colorées, chantantes, vivantes ! Ce *Tartufo* s'inspirera de toutes les figures de la comédie italienne – gras curé en soutane, servante effrontée à la langue bien pendue, jeunes amoureux passionnés, père ahuri au grand cœur, tout cela dans un décor de cuisine où les portes claquent, l'eau frémit et les sauces aux arômes de tomate et de basilic mijotent.

Note d'intention

Je n'ai jamais monté Molière en France. Mettre en scène *Le Tartuffe* avec des acteurs italiens est un rêve. La force de vie de ces personnages, la brutalité mélangée à la joie qui les anime donnera un spectacle que je rêve virevoltant, terrible et drôle à la fois. La langue italienne transportera le souffle de cette comédie qui, si noire et sale soit-elle, sera un hymne à l'envie de vivre libre, chacun avec l'héritage d'une culture transmise mais en conservant un libre arbitre total, sans nécessité d'une figure verticale - la religion - repère qui ne serait autre chose qu'une invention de l'homme et qui intervient si souvent comme une injonction.

Si la pièce de Molière est universelle quant à l'accusation qu'elle fait de l'hypocrisie humaine, ce qui est intemporel c'est le fait de vivre avec ses démons, ses tentations, ses facilités, et de se complaire dans une forme de suffisance et une certaine médiocrité. Les plus grandes tempêtes humaines sont liées à une lutte intérieure pour tenter de retrouver des moments de clarté en soi, de lucidité et de conscience. Elles sont la condition d'une vie dont nous serions les auteurs.

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », écrivait Rabelais.

Il s'agira à travers le spectacle d'affirmer la nécessité d'une rébellion clairvoyante.

L'action aura lieu dans une immense cuisine, aujourd'hui.

Dénoncer la protection de l'Église et de ses dérives, dénoncer l'inculture générale de notre monde, rappeler que la culture et le savoir permettent de lutter contre la peur d'une société nouvelle, raconter la médiocrité humaine tout en chantant le plaisir de la vie et la joie d'être ensemble, à tout prix. Voilà ce dont nous parle Molière dans une forme où le rire est une arme.

Jean Bellorini, juin 2020

Extrait

ORGON
E Tartufo ?

DORINE
Davanti a lei, a tu per tu, mangiava
S'è fatto due pernici, ma con gran devozione
E per contorno ha aggiunto pasticcio di montone.

ORGON
Poverino !

ORGON
Et Tartuffe ?

DORINE
Tartuffe ? Il se porte à merveille,
Gros et gras, le teint frais, et la bouche vermeille.

ORGON
Le pauvre homme !

Molière, *Le Tartuffe*, Acte I, scène 4

Jean Bellowini

Formé comme comédien à l'École Claude Mathieu, il crée en 2001 la Compagnie Air de Lune avec laquelle il met en scène : *Un violon sur le toit* de Jerry Bock et Joseph Stein, *La Mouette* d'Anton Tchekhov (création au Théâtre du Soleil, Festival Premiers Pas, en 2003), *Yerma* de Federico García Lorca (création au Théâtre du Soleil en 2004), *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (création au Théâtre de la Cité Internationale en 2008). En 2010, il monte *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil. En 2012, il met en scène *Paroles gelées*, d'après l'œuvre de François Rabelais, puis en 2013 *Liliom ou La Vie et la Mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár, au Printemps des Comédiens (Montpellier). En 2013, il crée *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht au Théâtre national de Toulouse. En 2014, il reçoit les Molières de la mise en scène et du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan*.

En 2014, il est nommé à la direction du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Il réunit des artistes complices et sa troupe autour de trois axes forts : la création, la transmission et le travail d'action artistique sur le territoire. Dans cet esprit, il tisse dès *La Bonne Âme du Se-Tchouan* une collaboration artistique avec Macha Makeïeff qui se construit dans le dialogue, le temps et la complémentarité : elle signe les costumes de ses spectacles, il signe les lumières des siens. Il poursuit son travail de création théâtrale avec la mise en scène, en 2014, de *Cupidon est malade*, texte de Pauline Sales pour le jeune public puis en 2015 avec *Un fils de notre temps*, d'après le roman d'Ödön von Horváth. Le spectacle tourne plus d'une centaine de fois, dans des salles de spectacle ou des lieux non dédiés (lycées, maisons de quartier, etc.). En 2016, il crée au Festival d'Avignon *Karamazov* d'après le roman de Fédor Dostoïevski (nommé pour le Molière du spectacle de théâtre public 2017). Au fil des saisons du TGP, il reprend *Liliom*, *Tempête sous un crâne* et *Paroles gelées*, créant ainsi un répertoire vivant, et suscitant la venue de nouveaux spectateurs. En 2018, il crée *Un instant* d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust et en 2019, *Onéguine* d'après *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine.

Il invente la Troupe éphémère, composée d'une vingtaine de jeunes amateurs âgés de 13 à 20 ans, habitant Saint-Denis et ses environs. Le projet, né du désir de s'engager durablement auprès du public adolescent, fait l'objet de répétitions tout au long de l'année pour parvenir à la création d'un spectacle dans la grande salle du Théâtre. Avec cette troupe éphémère il met en scène en 2015 *Moi je voudrais la mer*, d'après des textes poétiques de Jean-Pierre Siméon ; en 2016 *Antigone* de Sophocle ; en 2017 *1793, on fermera les mansardes, on en fera des jardins suspendus!* d'après *1793, La Cité révolutionnaire est de ce monde*, écriture collective du Théâtre du Soleil. Ce spectacle est invité par Ariane Mnouchkine au théâtre du Soleil pour une représentation exceptionnelle le 30 juin 2018. En 2018, en collaboration avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang, et pendant une période plus courte, il met en scène vingt-quatre jeunes amateurs dans *Les Sonnets* de William Shakespeare, et en 2019 il se penche sur un texte de Pauline Sales, *Quand je suis avec toi, il n'y a rien d'autre qui compte*.

Parallèlement à son engagement à Saint-Denis, il développe une activité avec des ensembles internationaux. En 2016, il crée au Berliner Ensemble *Der Selbstmörder (Le Suicidé)* de Nicolaï Erdman. En 2017, il met en scène la troupe du Théâtre Alexandrinski de Saint-Pétersbourg dans *Kroum* de Hanokh Levin. Il veille à ce que ces spectacles soient accueillis dans son théâtre dionysien. Jean Bellorini est également invité à réaliser plusieurs mises en scène pour l'opéra. En 2016, il met en scène *La Cenerentola* de Gioachino Rossini à l'Opéra de Lille. En 2017, il crée la mise en espace d'*Orfeo* de Claudio Monteverdi au Festival de Saint-Denis et celle de *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Pour ces deux nouvelles créations, il collabore à nouveau avec Leonardo García Alarcón, chef d'orchestre qu'il avait rencontré en 2015 autour de *La Dernière Nuit*, une création originale autour de l'anniversaire de la mort de Louis XIV, au Festival de Saint-Denis. En 2018, il met en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille. Son théâtre se déploie aussi là où on ne l'attend pas. Ainsi, en 2016, il réalise avec les acteurs de sa troupe un parcours sonore à partir de textes de Peter Handke pour l'exposition *Habiter le campement*, produite par la Cité de l'architecture et du patrimoine. En 2018, il participe avec certains membres de la Troupe éphémère à l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais (Paris), dont le commissariat artistique est assuré par Macha Makeïeff.

Depuis 2020, Jean Bellorini est directeur du Théâtre National Populaire. En octobre 2020, il présente *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina à la Semaine d'art en Avignon.

L'équipe artistique

Macha Makeïeff

costumes

Auteure, metteuse en scène, plasticienne, elle dirige actuellement La Criée, Théâtre National de Marseille et s'attache à réunir autour d'une programmation théâtrale exigeante, musique, images, arts plastiques, cirque... pour développer un projet singulier inscrit dans le tissu urbain de la ville dont elle est originaire. Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et au Conservatoire de Marseille, Macha Makeïeff rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène. Elle crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et plus de vingt spectacles de théâtre joués en France comme à l'étranger. Ils fondent ensemble "Les Films de mon Oncle", pour le rayonnement de l'œuvre du cinéaste Jacques Tati, et réalisent pour Canal+ *Les Deschiens*. Macha Makeïeff crée l'exposition rétrospective *Jacques Tati, 2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française, expose au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette, à la Fondation Cartier où elle crée *Péché Mignon*, performance réjouissante en 2014, et intervient dans différents musées. Elle a dirigé une compagnie de théâtre, a été directrice artistique du Théâtre de Nîmes, soutient le Pavillon Bosio, école d'art et de scénographie. À La Criée, elle crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, met en scène *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick ; puis *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées #1* (Les Inuit) #2 (Les Soussou) et #3 (Les Massaï) selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin et *La Fuite!* de Mikhaïl Boulgakov en 2017. *Trissotin ou Les Femmes Savantes*, qui a remporté un très vif succès en Chine en 2018, est joué à La Scala à Paris, en 2019. Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses créations. Elle a réalisé les costumes de *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, de *Karamazov* et d'*Erismena* de Jean Bellorini, de *Bouvard et Pécuchet* de Jérôme Deschamps, de *Sarah Bernhardt Fan Club* de Juliette Deschamps (à Perm, en Russie). À l'opéra, elle a monté *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, puis *Mozart Short Cuts* au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon ; *La Calisto* de Cavalli, au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Étoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold à l'Opéra comique, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'Opéra de Lyon. Elle collabore avec John Eliott Gardiner, William Christie, Louis Langrée, Christophe Rousset... Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. *Écrits-Criée "CRI-CRI"*, la revue de La Criée qu'elle a imaginée, est sortie début 2019. Macha Makeïeff a réalisé la scénographie de l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais (de septembre 2018 à janvier 2019), invente une performance *Péché Mignon* et un drapeau pour la Fondation Cartier et l'exposition Boltanski à Shanghai. En 2019, elle joue une partie de billard à trois bandes avec le spectacle *Lewis versus Alice* créé au Festival d'Avignon, l'exposition *Trouble fête*, *Collections curieuses et Choses inquiètes*, à la Maison Jean Vilar (du 5 juillet au 14 décembre 2019) et *Zone céleste*, un livre paru aux éditions Actes Sud. Macha Makeïeff travaille actuellement à la création des costumes du *Tartufo* de Jean Bellorini, ainsi que sur son prochain spectacle prévu à l'automne 2021 et à la programmation de La Criée. Elle assure différentes master class à l'étranger, préside le Conseil artistique et scientifique du Pavillon Bosio École Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco et prépare une adaptation de l'exposition *Trouble Fête* au Musée des Tapisseries d'Aix-en-Provence pour le printemps 2021.



Sébastien Trouvé

création sonore

Il est concepteur sonore, ingénieur du son et musicien. Après ses études, il crée sa propre structure de production audiovisuelle et de développement artistique, Sumo LP. Parallèlement, il collabore avec différents metteurs en scène, dont Jean Bellorini. En 2013, il fonde un nouveau studio d'enregistrement dans le XXe arrondissement de Paris, le studio 237, et travaille comme concepteur et ingénieur du son à la Gaîté Lyrique à Paris. Il est à l'origine de la création sonore de l'exposition *Habiter le campement* à partir du texte *Par les villages* de Peter Handke, accueillie au Théâtre Gérard Philipe. Il mène en 2016-2017 un projet de création sonore et visuelle sur la base d'un logiciel qu'il a lui-même conçu avec une classe d'accueil de Saint-Denis, travail qui donne lieu à une exposition interactive sonore et visuelle en 2017 au Théâtre Gérard Philipe. Il réalise en 2017-2018 la création sonore du spectacle *La Fuite!*, mis en scène par Macha Makeïeff. Il compose aussi pour *Les Sonnets*, projet avec de jeunes amateurs de Saint-Denis mené par Thierry Thieû Niang et Jean Bellorini en 2018, pour *Un instant*, d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, créé en 2018 au Théâtre Gérard Philipe ainsi que pour *Onéguine*, d'après *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine, en 2019, deux mises en scène de Jean Bellorini. En 2019, il réalise la création sonore et la musique du spectacle *Retours* et *Le Père de l'enfant de la mère* de Frederik Brattberg, dans la mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia. La même année, il collabore de nouveau avec Macha Makeïeff en créant l'univers sonore de *Lewis versus Alice*, d'après Lewis Carroll, spectacle créé en juillet au Festival d'Avignon. En 2020, il retrouve Jean Bellorini pour la création *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina, en tant que directeur musical – spectacle initialement prévu en Cour d'Honneur dans l'édition 2020 annulée du Festival d'Avignon.

Mathieu Coblentz

collaborateur artistique

Après une formation d'Histoire et de Philosophie, il se forme aux techniques de la scène à l'école Claude Mathieu. Parallèlement, il codirige un lieu artistique parisien, La Vache Bleue. En 2005, il crée la compagnie des Lorialets et monte avec Keziah Serreau et Agnès Ramy *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette. Il travaille sous la direction de M. Vaiana dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ; de Sylvie Artel dans *La Malasangre* de Griselda Gambaro ; d'Hélène Cinque dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare ; d'Ido Shaked dans *Les Optimistes* ; de Paula Giusti dans *Le Revizor* de Nicolas Gogol. Il écrit et joue *Notre Commune*, sous la direction de Caroline Panzera. Sa compagnie est accueillie en résidence durable par le Théâtre du Soleil. Il travaille avec le Théâtre Aftaab à la création de *Ce jour-là*. Depuis 2005, il prend part aux créations de Jean Bellorini à différents postes. Régisseur dans *L'Opérette* d'après *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina, comédien dans *Tempête sous un crâne* d'après Victor Hugo, il est collaborateur artistique pour *La Dernière Nuit* et *L'Orfeo*, création au festival de Saint-Denis, *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra de Lille, *L'Erismena* de Cavalli au festival d'Aix-en-Provence, *1793* d'après la création du Théâtre du Soleil avec la Troupe éphémère du TGP, *Kroum* au Théâtre Alexandrinski de Saint-Pétersbourg, *Rodelinda* de Handel à l'Opéra de Lille, Caen, Santiago (Chili). Parallèlement, il met en scène plusieurs spectacles dans l'espace public. Il crée et anime au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, les « Lectures dans l'escalier » et mène depuis deux ans des ateliers notamment avec le Good Chance Theater. En 2018, il fonde la compagnie Théâtre Amer.

Luc Muscillo

assistant création lumière

De formation scientifique en mesures physiques, autodidacte, il prend un virage artistique vers le spectacle vivant et le théâtre. Il rencontre Alain Gautré sur la création *Impasse des anges*, et collabore avec lui et Orazio Trotta en tant que régisseur lumière, régisseur général et éclairagiste. En 2011, sa rencontre avec Jean Bellorini sur la création de *Paroles gelées*, adaptation du *Quart livre* de Rabelais, marque le début d'une collaboration artistique en tant que régisseur général, régisseur lumière et assistant à la création lumière. Il s'en suivra les créations au théâtre de *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Liliom* de Ferenc Molnar, *Karamazov* d'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski, ainsi que des créations à l'opéra telles que *La Cenerentola* de Rossini et *Rodelinda* d'Haendel.

Federico Vanni

comédien – Tartuffe

En 1992, il obtient le diplôme de l'École du Teatro Stabile de Gêne pour lequel il va travailler pendant plusieurs années. Il joue les personnages de Laërte dans *Hamlet* de William Shakespeare et de Damis dans *Tartuffe* de Molière, sous la direction de Benno Besson. Il interprète les rôles de Neottolema dans *Filottete* de Heiner Müller, sous la direction de Matthias Langhoff, de Max dans *Le Retour* de Harold Pinter, de Gloucester dans *Le Roi Lear* de William Shakespeare et de Sorin dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov dans les mises en scène de Marco Sciaccaluga. Au théâtre dell'Elfo à Milan il joue Lopachin dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, sous la direction de Ferdinando Bruni et Jago dans *Othello* de William Shakespeare, dans la mise en scène de De Capitani et Ferlazzo Natoli. Il collabore ensuite avec le théâtre de Naples et le metteur en scène russe Andrei Konchalovsky en interprétant Petruccio dans *La Mégère apprivoisée* de William Shakespeare, Johan dans *Scènes de la vie conjugale* d'Ingman Bergman et Sansovino dans son dernier film *Il Peccato*.



Teresa Saponangelo

comédienne – Elmire

Elle joue dans de nombreux spectacles parmi lesquels *Le Tartuffe* de Molière, sous la direction de Toni Servillo (Prix Ubu 2000); *Rêve d'Automne*, mise en scène de Valerio Binasco; *Les Bonnes*, mise en scène de Antonio Capuano. Elle travaille actuellement à la création du spectacle *Tossine*, d'après un texte de Tony Laudadio, mis en scène par Monica Nappo. La production est assurée par le Teatro Stabile de Naples. Elle fait ses débuts au cinéma dans le film *Il Verificatore* de Stefano Incerti. Elle joue ensuite dans les films : *Ferie d'Agosto* de Paolo Virzì, *Tutto l'amore che c'è* de Sergio Rubini, *La Vita degli altri* de De Rinaldo, *Oktoberfest* de Brunner, *Te lo leggo negli occhi* de V. Santella (nommée aux « Nastri d'Argento » comme meilleure actrice dans un premier rôle), *Cosa voglio di più* de Soldini, *La Pecora nera* d'Ascanio Celestini, *Il Paese delle spose infelici* de Pippo Mezzapesa, *La Stoffa dei sogni* de Cabiddu, *Polvere di Napoli* de Antonio Capuano (prix « Sacher d'Oro » en 1998 comme meilleur second rôle), *Il Bene mio* de Pippo Mezzapesa et *Porselein* de Jenneke Boeijink. Elle tiendra prochainement le premier rôle dans le film d'Antonio Capuano : *Il Buco in testa*. Elle joue pour la télévision dans des séries et films parmi lesquels : *Un Medico in famiglia* de Di Francisca, *La omicidi* de Milani, *Squadra Antimafia* de Tassin et Zamardili, *La Dama velata* de Elia, *Il Sindaco pescatore* de Zaccaro, *Sirene* de Marengo, *Basta un paio baffi* de Costa. Elle crée en 2003 l'association Tournesol pour mettre en scène elle-même ses propres projets.



Betti Pedrazzi

comédienne – Madame Pernelle

Elle obtient le diplôme de l'Académie Nationale d'Art Dramatique « Silvio d'Amico » en 1975. Elle a travaillé avec L. Ronconi, C. Cecchi, A. Zucchi, F. Simone, I. Bassignano, U. Tessitore, M. Gagliardo, F. Ricordi, P. Gazzara, V. Salemme, A. Marfella, P. Maccarinelli, V. Binasco, G. Cobelli, T. Servillo, F. Grossi, L. Gullotta, D. Furino, E. Campili. Parmi les spectacles les plus importants dans lesquels elle a joué on peut noter : *Utopie* d'Aristophane, *La Partie d'échecs* (de Thomas Middleton) mis en scène par Luca Ronconi, *La Locandiera* (Goldoni) mis en scène par G. Cobelli, *Les Bonnes* (Jean Genet) mise en scène de M. Gagliardo, *L'Amant* suivi de *Paysage* (Pinter), *Gli Ospiti* (Harwood) mise en scène d'A. Marfella, *Othello* (Shakespeare) mis en scène par P. Gazzara, *Médée* (Euripide) mise en scène de P. Maccarinelli, *Romeo et Juliette* (Shakespeare) mis en scène par F. Ricordi, *Premiata pasticceria Bellavista*, *L'Amico del cuore* et *La Gente vuole ridere* textes et mise en scène de V. Salemme, *Ivanov* et *Hedda Gabler* mis en scène par Carlo Cecchi, *La Mouette* (Tchekhov) mise en scène de Valerio Binasco, *Sabato, domenica e lunedì* (E. De Filippo), *Les Fausses Confidences* (Marivaux), *La Villégiature* (Goldoni), et *Voci di dentro* (E. De Filippo), mise en scène de Toni Servillo. En 1999 elle est récompensée pour le rôle d'Emila dans *Othello* de W. Shakespeare. Entre 1984 et 1993 elle a travaillé dans la compagnie théâtrale Il Quadro qu'elle a créée avec le metteur en scène A. Marfella. Au sein de sa compagnie elle joue dans différents spectacles qu'elle produit également. Elle a aussi dirigé le Teatro Nuovo Eden de Carpi. Elle a travaillé également pour le cinéma dans *Amore vuol dir gelosia* de M. Severino, *Interni di un convento* de V. Borowczyk, *Armonica a bocca* de P. Natoli, *Asilo di polizia* de F. Ottoni, *La Medaglia* de S. Rossi, *Giosuè l'ebreo* de P. Scimeca, *Volesses il cielo* de V. Salemme, *Te lo leggo negli occhi* de V. Santella, *Beate* de S. Zarmandili, *Dafne* de F. Bondi, *Simple women* de M. C. Malta, *Il fronte interno* de G. Acampa, *18 Regali* de F. Amato, *Figli* de M. Torre et G. Bonito.



Ruggero Dondi

comédien – Cléante

Il fréquente l'École du Piccolo Teatro de Milan sous la direction de Paolo Grassi et de Giorgio Strehler. Il participe aux spectacles du Piccolo Teatro de Milan, mis en scène par Giorgio Strehler, Virginio Puecher et Raffaele Maiello. En 1968, il fait la rencontre de Massimo Castri au sein du Teatro Stabile de Gênes. Il commence alors une collaboration d'une durée de dix ans au Centro Teatrale Bresciano avec celui-ci. Il collabore en tant qu'artiste associé avec plusieurs compagnies de théâtre. Il a travaillé dans une centaine de productions théâtrales pendant cinquante ans. Parmi ses rôles les plus connus du grand public : Giulietta dans *Roméo et Juliette*, Dottor Miranda dans *La Morte e la Fanciulla*, Goldoni dans *Le Memorie*. Il a joué sur les scènes des Teatri Stabili de Milan, Gênes et Naples, et il a travaillé entre autres avec Dario Fo, Gabriele Salvatores et Carlo Boso.



Daria D'Antonio

comédienne – Flipote / Un exempt

Elle naît à Naples en 1976. Elle s'oriente vers le théâtre en 1990 en suivant les cours de l'Académie d'art dramatique dirigée par Isa Danieli. Entre 1995 et 1998 elle poursuit sa formation en participant à des stages de théâtre dirigés par Renato Carpentieri. À partir de 1996 elle travaille en tant que comédienne dans *La Confession* de W. Manfrè, *La Naissance du théâtre* et *Don Fausto* de R. Carpentieri, *Corti di teatro* de E. Tartaglia, *Marilù che non c'è più* de C. Damasco, *Jovinelli Varietà* de Serena Dandini dans la mise en scène de Armando Pugliese, *...E allora mi hanno rinchiusa*



de Cristina Donadio, *Museum 2005* de Renato Carpentieri, *La Blessure, lecture contre la camorra* de M. Gelardi, *Leggere donne... leggere* qu'elle adapte d'après *Il corpo giusto* d'Ève Ensler. Dans le cadre du Napoli Teatro Festival Italia, elle est l'une des protagonistes de *Bizarra*, premier soap-opéra théâtral en vingt épisodes, mis en scène par Manuela Cherubini. Au Teatro Stabile di Napoli, elle joue dans *Pulcinella al Mercadante* de Renato Carpentieri. Elle joue dans *Fat pig* de Neil Labute sous la direction d'Alfonso Postiglione. En 2003, elle met en scène l'épisode *Credimi* tiré de *Il letto* de G. Manfredi au théâtre Bellini de Naples. En 2001, elle joue au cinéma dans *Un paio di occhiali*, court-métrage de Carlo Damasco, nominé à la cinquante-huitième Mostra internationale du cinéma de Venise. Elle joue également dans *Lascia perdere Johnny* réalisé par Fabrizio Bentivoglio et *La seconda volta non si scorda mai* réalisé par Francesco Ranieri Martinotti. Depuis 1998 elle tient le premier rôle dans le soap-opéra *Un posto al sole*, produit par Grundy pour la Rai.

Angela De Matteo

comédienne – Dorine

Elle obtient le diplôme de danse classique à Naples avant de poursuivre sa formation à l'Académie Princess Grace de Montecarlo, dirigée par Marika Besobrasova, puis au Broadway Dance Center où elle étudie le chant et la tap dance. Elle a suivi entre autres les enseignements de Renato Carpentieri, Barbara Valmorin, Fabio Mangolini, Aurelio Gatti et Matthew Lenton. Elle fait ses débuts dans *Les Jardins du théâtre* dirigée par Renato Carpentieri avec qui elle joue aussi dans *La Naissance du théâtre*, *Don Fausto* de Petito et *À mort le carnaval* de Viviani. Elle participe également au projet théâtral-littéraire *Musum*. Elle travaille ensuite avec Tato Russo sur deux textes de Raffaele Viviani : *L'Ultimo scugnizzo* et *Napoli Hotel Excelsior*, ainsi que dans les spectacles musicaux *Promessi Sposi* et *Masaniello*. Elle joue dans *Festa di Piedigrotta* et *A Santa Lucia* (deux textes de Viviani) sous la direction respective de Nello Mascia et de Geppy Gleyeses. Elle joue dans *Don Juan revient de guerre* de Ödön von Horváth et *Guappo di cartone* de Viviani, sous la direction de Carlo Cerciello et *Le dernier Décameron* de Stefano Massini sous la direction de Gabriele Russo. Sous la direction de ce dernier elle participe aussi aux spectacles *Les Amoureux* de Goldoni et *Le Misanthrope* de Molière. Elle joue au sein du Napoli Teatro Festival dans *Bizarra*, premier soap-opéra théâtral écrit par Rafael Spregelburd et dirigé par Manuela Cherubini ainsi que dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertold Brecht sous la direction de Luca De Fusco. Elle s'intéresse aux textes d'Eduardo De Filippo en jouant dans *Eduardo più unico che raro* dans la mise en scène de Giancarlo Sepe et *La Grande Magie* dans la mise en scène de Luis Pasqual. Elle est la protagoniste de la pièce *Ricorda con rabbia (La Paix du dimanche)* de John Osborne dans la mise en scène de Luciano Melchionna et de *Le Minipony* sous la direction de Rosario Sparno. Elle joue pour la télévision et au cinéma dans *Fortapasc* de Marco Risi et *Il Giovane Favoloso* de Mario Martone.



Francesca De Nicolais

comédienne – Marianne

Elle obtient le diplôme de comédienne en 2003 à l'école d'art dramatique Paolo Grassi de Milan. Elle poursuit sa formation en participant à différents stages de théâtre. En 2008, elle suit les cours de Haute formation pour comédiens dans le théâtre de recherche organisés par le Teatro Nuovo Napoli, la Fondazione Pontedera Teatro et Cantieri Teatrali Koreja de Lecce, et la Nuova Babette Teatro de Aoste. Depuis plusieurs années elle travaille avec Pino Carbone en collaborant à de nombreux spectacles parmi lesquels *Il cattivo seme*, *Agamemnon*, *Mangiatene tutti*, *Barbablu*, *Le Roi se meurt*, *Il Contratto*, *Luci della città*, *Stefano Cucchi*, *La Notte blu del tram*, *L'Armata dei sonnambuli* et *Assedio*, dont la première représentation a eu lieu au Festival international du théâtre à la Biennale de Venise. Elle a aussi travaillé avec Antonio Latella dans *C'è del pianto in queste lacrime* ; avec Linda Dalisi dans *Il Silenzio della ragione* ; avec Marco Sciaccaluga dans *Il Sindaco del rione sanità* ; avec Luca De Fusco dans *Orestie* et *Macbeth* ; avec Claudio Di Palma dans *Il Genio dell'abbandono* et *Il Senso del dolore* ; avec Rosario Sparno dans *Tomcat* et avec Alessandro Gassmann dans *Fronte del porto*. Elle a également enseigné le théâtre auprès de nombreuses écoles d'État, travaillé avec les détenus de l'Institut pénitencier Poggioreale de Naples ainsi qu'avec les patients de l'hôpital psychiatrique de Naples.



Luca Lervolino

comédien – Léandre

Il naît en 1981. Napolitain d'origine, il a vécu à Paris et étudié à la Sorbonne. Après avoir obtenu un diplôme universitaire à la faculté de philosophie de l'Université Federico II de Naples, il publie dans la revue *Semiotiche* un essai de philosophie du langage intitulé *Pensée parlante et parole pensante*. Il s'installe ensuite à Milan où il obtient le diplôme d'acteur à l'École d'art dramatique Paolo Grassi. Il poursuit sa formation de comédien en participant aux stages de Ariane Mnouchkine, Thomas Ostermeier, Valerio Binasco, Jos Houben, Jean-Claude Pénchenat, Carlo Boso, Antonio Albanese. Il a travaillé sous la direction entre autres de P. Stein, L. Pasqual, M. Sciaccaluga, F. Cocifoglia, M. Plini. Avec Rosario Sparno, il crée et dirige la Compagnie Bottega Bombardini.



Gigio Alberti

comédien – Orgon

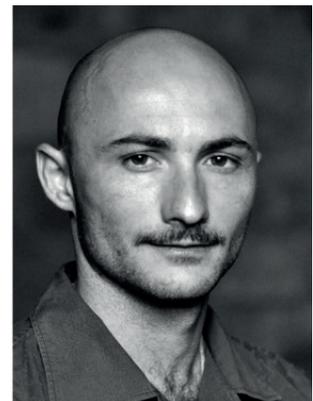
Né à Milan en 1956, il est un comédien diplômé de la Civica scuola di Teatro Paolo Grassi ; il poursuit ensuite sa carrière d'artiste aussi bien au théâtre qu'au cinéma. En 1989, il collabore avec le Teatro dell'Elfo (*Comedians, Cafè Procope*) dans des mises en scène de Gabriele Salvatores, ainsi qu'avec le Teatro Franco Parenti. Au sein du Teatro Out Off de Milan, il apparaît dans plusieurs pièces de Lorenzo Loris dont *Il ceffo sulle scale, Zitti tutti, Naufragi di Don Chiscotte* (Prix de la critique en 2002), *Note di cucina*, et *Il Guardiano* (Prix de la critique pour la mise en scène en 2011). Avec le Teatro Stabile dell'Umbria, il participe à la création du spectacle *The Country* issu du livre de Martin Crimp, dirigé par Roberto Andò, aux côtés de la comédienne Laura Morante. Au cinéma, il joue dans plusieurs films de Salvatores (*Marrakech Express, Mediterraneo, Sud, Quo vadis, baby ?*), de Virzì (*Ferie d'Agosto*), de Bellocchio (*Le Sourire de ma mère*) et d'Archibugi (*I Promessi sposi, Gli sdraiati*). En 2006, il reçoit le prix du meilleur acteur au Festival du cinéma italien d'Annecy, pour le film de Francesco Lagi, *4-4-2 - Il gioco più bello del mondo*.



Giamperio Schiano

comédien – Damis

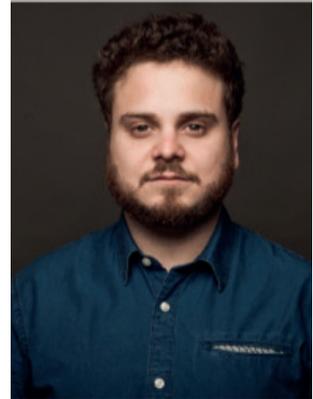
Né à Naples le 3 avril 1979, il intègre très jeune la compagnie théâtrale de Mario Scarpetta où il reste pendant trois ans et joue dans cinq comédies, des classiques d'Eduardo Scarpetta et d'Eduardo et Peppino De Filippo, et des textes plus contemporains de Mario Scarpetta. En même temps il fréquente le « Bardefé », laboratoire de théâtre expérimental où il participe à plusieurs spectacles de la nouvelle dramaturgie contemporaine. Ensuite, il travaille avec plusieurs metteurs en scène dont Lucio Allocca, Antonio Casagrande, Lorenzo Salveti, Francesco Saponaro, Giancarlo Sepe et il participe à plusieurs tournées en Italie et à l'étranger. En 2010, il s'installe à Barcelone choisi par Teatri Uniti et le metteur en scène catalan Oriol Broggi pour jouer en espagnol dans la pièce *Questi fantasmi!* d'Eduardo De Filippo. Sa collaboration avec Teatri Uniti se poursuit dans les années suivantes. En 2011, il joue au théâtre sous la direction de Rocco Papaleo qui lui confie par la suite un rôle important dans son film *Una piccola impresa meridionale*. Il décroche son premier contrat pour le cinéma en 1998 dans un film d'Aurelio Grimaldi. Il enchaînera ensuite des rôles au cinéma avec Antonio Capuano, Francesco Prisco et Alessandro Scippa. Il travaille actuellement dans un spectacle de Lluís Pasqual.



Jules Garreau

comédien – Valère

Après une formation à l'école Claude Mathieu à Paris, il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg et travaille notamment avec Jean-Yves Ruf, André Markowicz, Pierre Meunier, Jean-Louis Hourdin, Julie Brochen, Françoise Rondeleux et Alain Françon, avec lequel il jouera dans *Les Estivants* de Maxime Gorki au Théâtre National de la Colline pour le spectacle de sortie de sa promotion en 2013. À sa sortie du TNS, il travaille avec Jean Bellorini sur le spectacle *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertold Brecht, créé au Théâtre National de Toulouse en 2013, repris à l'Odéon aux Ateliers Berthier puis en tournée en France et à Pékin. Il travaille régulièrement avec la compagnie Le Temps est Incertain, implanté dans le Maine et Loire, dirigée par Camille de La Guillonnière, en participant à « La Tournée des villages ». Il participe sous la direction de Cédric Aussir pour Radio France à la création de *Dracula* avec l'Orchestre National de Radio France. Il joue en 2016 dans la nouvelle création de la compagnie Le Théâtre des Crescite : *Macbeth – Fatum*, mis en scène par Angelo Jossec au CDN Rouen-Normandie. En 2016 il participe à la création de *Karamazov* d'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski, mis en scène par Jean Bellorini au Festival d'Avignon. En 2018, avec la compagnie DET KAIZEN il crée le spectacle *Le Monde dans un instant* mis en scène par Gaëlle Hermant, un spectacle d'écritures de plateau en tournée (La Criée Marseille, le Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis et le Théâtre Studio d'Alfortville.) Il participe en 2018 à un stage avec les Chantiers Nomades sous la direction de Julie Deliquet « Du réel à la fiction », puis rencontre Jean-François Sivadier lors de d'un stage en 2019. À l'automne 2020, il jouera Andreï dans *Danse Delhi* d'Ivan Viripaev, mis en scène par Gaëlle Hermant.



Teatro Stabile Napoli

Teatro Nazionale

L'association Teatro Stabile de la ville de Naples a été créée en 2002 à l'initiative de la Région Campania, ainsi que de la Ville et du Département de Naples. Son siège se situe dans les locaux du Teatro Mercadante, dans un édifice historique du XVIII^e siècle. Par la suite la Ville de Pomigliano d'Arco, l'Institution municipale pour la promotion de la Culture de la Ville de San Giorgio à Cremano ainsi que la Fondation de l'Institut Banco di Napoli, participent également à son financement. En 2005, le lieu est désigné par le ministère « Teatro Stabile » et entre dans le domaine du théâtre public. Grâce à son activité et à son engagement, il obtient en 2015 le statut de Théâtre National, statut prolongé en 2018 pour les trois années suivantes.

À la salle historique du Teatro Mercadante s'ajoutent le Ridotto et le Teatro San Ferdinando, qu'Eduardo De Filippo a fait renaître des décombres de la guerre. Depuis 2017, le Teatro Stabile collabore avec le Grand Théâtre du Parc archéologique de Pompéi pour sa programmation d'été, avec le festival de dramaturgie antique Pompeii Theatrum Mundi, qui enregistre chaque année un grand succès auprès du public et de la critique.

Le Teatro Stabile s'intéresse à la tradition et à la recherche théâtrale en favorisant la rencontre entre les différentes générations tout en promouvant des activités de formation à destination des jeunes de la ville et en assurant la transmission pour tous et toutes.

En plus de ses propres productions, le Teatro Stabile collabore avec d'autres projets remarquables, italiens ou internationaux. L'axe principal est toujours celui de la recherche et de la rencontre entre les langages et les générations.

De nombreux accords sont signés avec les Universités de la Ville et de la Région comme l'Académie des Beaux-Arts de Naples et les Instituts culturels, afin de mettre en place des stages au sein du Teatro Stabile et d'accompagner les étudiants dans leurs processus de formation.

En 2015, sous la direction de Luca De Filippo, le Teatro Stabile crée une école de théâtre dans le but de former de futurs acteurs et actrices, en leur proposant un enseignement complet. Depuis la disparition prématurée de Luca De Filippo, Mariano Rigillo dirige l'école.

De sa création jusqu'à aujourd'hui, se sont succédés à la direction du théâtre Ninni Cutaia, Roberta Carlotto, Andrea De Rosa et Luca De Fusco. Depuis janvier 2020, Roberto Andò en assure la direction.

Théâtre National Populaire

Fondé le 11 novembre 1920 par Firmin Gémier le Théâtre National Populaire est d'abord logé dans le Palais du Trocadéro à Paris. À ses débuts, il est moins voué à une mission de création qu'au montage de spectacles avec le concours des théâtres nationaux et lyriques en direction d'un très large public. Après la mort de Gémier, viennent la guerre et l'occupation, l'institution connaît alors une longue éclipse.

En 1951, Jeanne Laurent nomme Jean Vilar à la tête du TNP. Jean Vilar conçoit son théâtre comme « un service public », tout comme le gaz et l'électricité. Il établit de solides relations avec les spectateurs et multiplie dans l'immense salle, de saison en saison, les créations de grands textes classiques français ou étrangers peu connus (Corneille, Kleist, Brecht...), qu'il met en scène dans une esthétique dépouillée.

Il met en œuvre une politique culturelle originale et transforme le TNP en véritable « entreprise » théâtrale qui prend le pari de faire venir à Chaillot un public populaire, au moins 2 500 personnes chaque soir, à des prix peu élevés. Pour attirer le public, il faut d'abord aller à sa rencontre, d'où le réseau de communications établi avec les associations, les comités d'entreprise, les étudiants, les clubs. Une association est créée, les Amis du Théâtre Populaire. La revue « Bref » initiée par Gémier est relancée. De novembre 1951 à juillet 1963, le TNP parcourt la France ainsi que vingt-neuf autres pays. En même temps Vilar a réussi à associer au théâtre les notions de fête, de cérémonie et de service public.

En 1963, Jean Vilar décide de se retirer. Georges Wilson lui succède. Il obtient la construction d'une seconde salle mieux adaptée à la création d'auteurs contemporains.

En 1972, le sigle du TNP est légué au Théâtre de la Cité à Villeurbanne. La direction en est confiée à Roger Planchon, qui décide de la partager avec Patrice Chéreau et Robert Gilbert. L'éclatante réussite de ses créations et de ses accueils en fait un des lieux les plus vivants de la décentralisation. En 1986, Georges Lavaudant succède à Patrice Chéreau. Il partage la direction avec Roger Planchon jusqu'en 1996.

En 2002, Christian Schiaretti succède à Roger Planchon à la direction. Il perpétue au travers de son action les fondamentaux du TNP, en privilégiant la lecture des grands textes classiques, l'ouverture au répertoire contemporain, le travail de troupe, le travail sur la langue, les missions d'enseignement et d'actions culturelles, le lien avec le public. Le 11 novembre 2011, il inaugure, après trois années de conséquents travaux, le nouveau Grand théâtre.

En janvier 2020, Jean Bellorini prend la direction du Théâtre National Populaire. Il revendique un théâtre de création placé sous le signe de la transmission et de l'éducation, un théâtre poétique profondément ancré sur son territoire, une maison ouverte à tous. Le 11 novembre 2020, le TNP aura 100 ans.